

20240923 Libération

https://www.liberation.fr/societe/immigration/gerald-darmanin-decouvre-le-racisme-le-jour-de-son-depart-du-ministere-de-linterieur-20240923_GV7VXLW5HVBNFLK33WZIEFQHYQ/?redirected=1
Billet

Gérald Darmanin découvre le racisme le jour de son départ du ministère de l'Intérieur

Article réservé aux abonnés

«Si je m'étais appelé Moussa Darmanin, je n'aurais pas été élu maire et député et sans doute n'aurais-je pas été ministre de l'Intérieur», a déclaré le député du Nord avant de filer les clés de la Place Beauvau au très droitier Bruno Retailleau ce lundi 23 septembre. Trop facile.



Bruno Retailleau et Gérald Darmanin lors de la passation de pouvoir à Beauvau, le 23 septembre à Paris. (Albert Facelly/Libération)

par [Rachid Laïreche](#)

Une révélation ? Une libération ? Une découverte au milieu de la nuit ? Gérald Darmanin, tout nouveau ancien ministre de l'Intérieur, désormais simple député du Nord, a prononcé quelques mots sur le perron de l'hôtel Beauvau avant de filer les clés à son successeur : [le très droitier Bruno Retailleau](#). Sous un ciel gris de lundi, le partant a comme toujours évoqué son parcours. Sa mère, Annie Ouakid, concierge pour la Banque de France mais aussi agent d'entretien pour muscler les fins de mois, est souvent citée. Des histoires pour attendrir les cœurs.

Sur le perron, Gérald Darmanin est revenu sur sa naissance. Il était à deux doigts de se prénommer Moussa ([qui sera finalement son deuxième blaze](#)), comme son grand-père maternel, né en Algérie, dans l'ouest du pays. Un tirailleur, médaillé militaire, qui a été harki pendant la guerre d'Algérie. Darmanin a visité la terre natale de son grand-père en 2022. Pourquoi causer de son grand-père et de son prénom le jour de son départ ? «*Si je m'étais appelé Moussa Darmanin, je n'aurais pas été élu maire et député et sans doute n'aurais-je pas été ministre de l'Intérieur.*» Tiens, du racisme ? Il vient de le découvrir ?

Des portes qui se referment

Sa phrase est banale comme la pluie du lundi. Il suffit de tendre l'oreille. Des enfants, nés en France de parents immigrés, le crient depuis des années. Ils posent toujours la même question : «*Pourquoi ?*» [Des prénoms qui bloquent des accès](#). Des portes qui se referment aux entretiens d'embauche. Des dossiers pour des logements qui finissent dans la corbeille face aux propriétaires. Gérald Darmanin aurait pu réformer la police française pendant quatre années. C'est beaucoup. Il a toujours refusé de [combattre les contrôles aux faciès](#). Rien. Wallou.

La vie est plus rude pour tous ceux qui ne sont pas nés en France. Les récits ne manquent pas. Kab Niang, par exemple, est journaliste. Il a quitté le Sénégal. Il a côtoyé de près la mort en Libye. Il a traversé la mer. Kab Niang en a fait un livre, *Un Français sans papiers* (éditions Ceddo), où il raconte la violence, le regard des autres et son amour pour la France. Aurélie Castex, elle, est autrice. Elle vient de publier une BD, *les Nouveaux Venus* (éditions Faubourg). Elle a suivi la classe de Sophie, dans laquelle une douzaine d'enfants, d'âges et de niveaux scolaires différents, sont récemment arrivés en France, sans parler la langue. Aurélie Castex décrit leurs situations sociales, notamment les difficultés des parents pour se loger.

La réalité est déjà de retour, terrible

Gérald Darmanin, qui a failli s'appeler Moussa, a-t-il fait en sorte de soulager la vie des parents et des enfants qui viennent de loin après avoir traversé des mers et des déserts ? Il a préféré faire passer une loi immigration, en décembre 2023, qui a été [saluée par le Rassemblement national](#). Les spécialistes des droits des étrangers ont unanimement pointé le «*recul historique*» que le texte représentait. [Le Conseil constitutionnel en a censuré](#) une partie un mois plus tard, notamment la modification des conditions d'hébergement d'urgence pour certaines catégories de personnes sans abri ou en détresse.

Le bilan de Darmanin est corsé. Il part avec sa phrase d'adieu trop facile, tandis que près de lui, le tout nouveau ministre de l'Intérieur est resté droit. Pas question de laisser filer la moindre expression. Au moment de prendre la parole, Bruno Retailleau s'est adressé aux forces de l'ordre : «*Pour vous je ne lâcherai rien, je ne céderai rien. Je ne laisserai passer aucune offense, aucune atteinte.*» Il a également annoncé ses trois priorités : «*La première, rétablir l'ordre, la deuxième, rétablir l'ordre, la troisième, rétablir l'ordre.*» Gérald Darmanin peut raconter sa petite histoire pour faire bien ailleurs. La réalité est de retour. Elle s'annonce terrible.